

Jean-Christophe Soulageon présente

long métrage  
**ANNECY** 2016  
Mention du jury



# LA JEUNE FILLE SANS MAINS

un film de **Sébastien Laudenbach**

Inspiré par **Olivier Py** et librement adapté du conte **frères Grimm**



Avec les voix de **Anaïs Demoustier** et **Jérémie Elkaim**

# intentions

À la découverte de ce conte de Grimm, j'ai tout de suite été fortement saisi par sa force, sa cruauté et sa fin heureuse, la trajectoire de cette jeune fille qui, privée de ses capacités d'action, doit apprendre à ne plus confier son destin à autrui, mais bien à prendre sa vie en main.

Mon adaptation inscrit ce film d'animation dans une grande tradition : temps lointain réinventé, pays indéterminé, personnages qui sont davantage des figures que des caractères. J'ai ancré cette histoire dans une nature métaphorique : le diable polymorphe plus faune que démon, la déesse de la rivière dont le cycle, élément féminin, structure la topographie du voyage de la protagoniste, une forêt sombre, un plateau montagneux propice à l'isolement...

Dans le conte, chacun n'agit que selon son seul destin. La jeune fille est sans cesse sur les routes, au gré des obstacles et des guides qu'elle rencontre. Son chemin lui est inconnu, mais lorsqu'elle arrive au port, elle sait le reconnaître.

La trajectoire de ce personnage est en elle-même celle de la fabrication de ce film.

Après avoir dû abandonner la perspective d'une production classique, faute de financement, le

texte du conte de Grimm ne m'a jamais quitté. Aussi j'ai profité d'une résidence d'artistes pour me lancer seul dans une fabrication inédite pour un film d'une telle durée. Le film a été peint sur papier, du premier plan au dernier dans l'ordre chronologique, d'une façon plus ou moins improvisée ainsi que le ferait un jazzman sur un canevas.

Je n'avais donc que mes mains pour animer cette jeune fille qui n'en avait plus, et bien souvent je me suis identifié à elle.

Il en résulte un film qui donne une grande importance au dessin, un dessin léger et parsemé de trous, qui bien souvent ne trouve sa cohérence que lors de sa mise en mouvement, ce qui est l'essence de l'animation. Contrairement à la grande majorité des longs-métrages d'animation dans lesquels chaque image est totalement finie, *La jeune fille sans mains* propose une image qui n'est pas finie. Ou pour le dire autrement, qui est in-finie. J'aime à penser que cet infini ouvre l'imagination du spectateur dont le cerveau, en manque, doit travailler pour en combler les lacunes.

Tout comme cette jeune fille dont l'absence béante de mains l'oblige à avancer.

*Sébastien Laudenbach*

# 4 questions à Sébastien Laudenbach

**Est-ce que ce conte cruel avec fin heureuse peut s'adresser à un public de 7 à 77 ans ? Y avez-vous songé ?**

Le film a été démarré de façon libre. Je n'ai pas seulement pensé au public, alors. Mais je crois que ce conte s'adresse à tous. Les thèmes du film : le corps, l'émancipation et l'amour sont des choses qui intéressent les enfants. Ils n'ont pas de jugement moral. Et si ils ont peur du diable, le sang ne les effraie pas. Ils ne sont pas choqués non plus par la nudité. Tout est dessiné, rien n'est vrai, on est dans la métaphore. Les enfants le ressentent, les adultes le comprennent.

**Une jeune femme qui s'émancipe, des hommes tourmentés... *La jeune fille sans mains* serait-il le récit d'une opposition des sexes ?**

Il y a une tentative de mainmise des personnages masculins sur la jeune fille. Ils souhaitent la retenir à la maison, ne voient pas qu'elle a besoin d'être elle-même. Le père est possédé, le prince charmé. Les mains en or, cadeau du prince, ne sont que la réplique de la chambre en or, cadeau du père. Mais il y a plutôt incompréhension qu'opposition. Lorsque la jeune fille retrouve enfin son prince, l'amour partagé peut se vivre. Devenue autonome, elle ne refuse pas cet amour sincère. Une femme libre n'est pas une femme seule.

**Avec des protagonistes en quête d'eux-mêmes, le choix esthétique d'un dessin fragmenté s'impose-t-il naturellement ?**

Cette esthétique découle naturellement de la fabrication et non d'une réflexion sur les personnages. Mais ce point de vue est intéressant, car il y a eu une sorte de fusion entre mon personnage principal et moi-même. Et ce film, sous cette forme, est arrivé à un moment très singulier de ma vie, c'est un tournant personnel. Etant moi-même en quête de quelque chose pour les années à venir, il est certain qu'il n'y a pas de hasard à ce que ce film adopte cette forme.

**Votre casting voix est éclectique, comment l'avez-vous constitué ? Avez-vous lié travail avec les acteurs et fabrication de l'animation ?**

L'animation a été faite sans penser aux voix. Pour la jeune fille, j'ai posé des voix de comédiennes sur un plan. En le montrant autour de moi, on m'a toujours désigné Anaïs Demoustier. En imaginant Jérémie Elkaïm pour le prince, à cause de sa voix douce, je ne savais pas qu'il formait un couple avec Anaïs. Coïncidence. Pour les autres, ce sont le timbre, l'accent, les choix de carrière. Sacha Bourdo et Elina Löwensohn jouent les alliés de la jeune fille. Je voulais qu'ils viennent d'ailleurs. Sacha est russe, Elina roumaine, cela colore les dialogues, volontairement très stylisés.

*Propos recueillis par Francis Gavelle*



# Une adaptation moderne du conte de Grimm



## synopsis

En des temps difficiles, un meunier vend sa fille au Diable. Protégée par sa pureté, elle lui échappe mais est privée de ses mains.

Cheminant loin de sa famille, elle rencontre la déesse de l'eau, un doux jardinier et le prince en son château. Un long périple vers la lumière.



73 min. - DCP - 5.1 - France - 2016 - Visa n° 144.143

# Un matériel pour le jeune public



Dossier pédagogique sur les techniques de l'animation et la lecture du conte  
Exposition itinérante des dessins du film, édition en beau livre jeunesse du conte illustré par Sébastien Laudenbach, sac et kit de coloriage

## fiche artistique

**Anaïs Demoustier** ..... La Jeune Fille  
**Jérémie Elkaïm** ..... Le Prince  
**Philippe Laudenbach** ..... Le Diable  
**Sacha Bourdo** ..... Le Jardinier

**Olivier Broche** ..... Le Père  
**Françoise Lebrun** ..... La Mère  
**Elina Löwensohn** ..... La Déesse

## fiche technique

Inspiré par Olivier Py  
et librement adapté du conte  
des frères Grimm ..... **La jeune fille sans mains**  
Musique originale ..... **Olivier Mellano**  
Montage ..... **Santi Minasi,**  
..... **Sébastien Laudenbach**  
Directeurs du Compositing ..... **Sébastien Laudenbach,**  
..... **Clorinde Baldassari**  
Opératrices Compositing ..... **Julie Lespingal, Héroïse Ferlay**  
Etalonnage ..... **Arnaud Viémont**  
Monteur son ..... **Julien Ngo Trong**

Ingénieur de son musique  
et post-synchronisation ..... **Nicolas Sacco**  
Bruitage ..... **Romain Anklewicz**  
Mixage ..... **Xavier Marsais**  
Production ..... **Les Films Sauvages,**  
..... **Jean-Christophe Soulageon**  
Co production ..... **Les Films Pelléas, David Thion,**  
..... **Philippe Martin**  
avec le soutien ..... **du CNC**  
..... **Fonds d'aide à l'innovation**  
..... **de l'ECLA - Région Aquitaine**  
..... **et de la Région Ile-de-France**  
Une distribution ..... **Shellac**



*“Qu’y a-t-il, derrière mon moulin, sinon mon pommier en fleurs ?”*



**SORTIE NATIONALE LE 14 DECEMBRE 2016**

**UNE DISTRIBUTION SHELLAC**

04 95 04 95 92 - [contact@shellac-altern.org](mailto:contact@shellac-altern.org)

Programmation

01 70 37 76 20

[programmation@shellac-altern.org](mailto:programmation@shellac-altern.org)

**Presse**

MAKNA PRESSE

Chloé Lorenzi et Pauline Gervaise  
06 08 16 60 26 - 06 71 74 98 30  
[info@makna-presse.com](mailto:info@makna-presse.com)

[www.shellac-altern.org](http://www.shellac-altern.org)